



DAEU A

FOR.CO

Service Commun
de la Formation
Continue

Session de septembre 2004

Matière : HISTOIRE

Durée : 4 heures

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets

1 - DISSERTATION

Les Etats-Unis dans les années soixante-dix : le temps des doutes.

Chronologie indicative :

- 1968 : élection de Richard Nixon
- 1969 : Armstrong et Aldrin sur la lune
- 1971 : inconvertibilité du dollar
- 1972 : Nixon en Chine
 - accords SALT I
 - réélection de Richard Nixon
- 1973 : accords de Paris sur le Vietnam
 - coup d'état au Chili
- 1974 : premier choc pétrolier
 - scandale du Watergate
 - Gérald Ford président
- 1975 : accords d'Helsinki
- 1976 : élection de Jimmy Carter
- 1978 : accords de Camp David
- 1979 : deuxième choc pétrolier
 - révolution sandiniste au Nicaragua
 - prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran
 - invasion de l'Afghanistan par l'URSS
- 1980 : élection de Ronald Reagan

2 – COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

Changements en Europe en 1989 : le point de vue de François Mitterrand.

Document :

Tout a commencé à Moscou. Une dictature ne survit pas au doute. Or la perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev exprimait un doute fondamental sur le système soviétique.(...)Rien ne fut plus comme avant. La perestroïka donna le signal de l'élan. Partie de Moscou, la nouvelle révolution, irrésistible cette fois, devait y revenir après un tour d'Europe des capitales communistes.(...)

Je ne pense pas que l'histoire moderne ait connu un événement aussi considérable et aussi surprenant par sa soudaineté que la chute de l'empire soviétique. Quarante-deux ans plus tôt, l'Allemagne nazie vaincue, Staline avait poussé les feux pour occuper, sous prétexte de les libérer, la plupart des pays d'Europe centrale et orientale. Oubliant sur l'heure l'engagement pris à Yalta devant ses partenaires anglo-saxons, il avait assuré son empire militaire et, à partir de là, imposé l'idéologie et le système économique par lesquels il entendait conduire ses armes à la conquête du monde.(...)

La double domination américaine et soviétique avait habitué les dirigeants occidentaux à se croire installés dans un temps immobile. Ils agissaient comme si les rapports de force sur notre continent étaient à jamais figés et attendaient des Allemands qu'ils se résignent à leur sort (...)

Sujet longtemps tabou, la réunification occupait l'actualité politique.(...) Le 27 juillet (1989), en accordant un entretien à cinq grands journaux européens, je répétais que l'unité ne pouvait se réaliser que « pacifiquement et démocratiquement ». D'une part, si la démarche vers l'unité était légitime, cela ne signifiait pas qu'elle pût aboutir n'importe comment. D'autre part, la sauvegarde de la paix commandait que fussent réglées, au préalable, au moins cinq difficultés majeures que j'énumère ici : la reconnaissance par l'Allemagne de la frontière Oder-Neisse, l'accord des quatre puissances tutélaires, la renonciation par l'Allemagne aux armes nucléaires, biologiques et chimiques, le maintien de son appartenance à l'Alliance atlantique, la confirmation de son engagement dans la Communauté européenne.

*

François MITTERRAND, *De l'Allemagne, de la France*, éd. Odile Jacob, Paris, 1995.

Questions :

Question 1 : Présentez l'auteur et le document.

Question 2 : Quel est l'événement « considérable » cité ici ? Quel en est le point de départ, selon l'auteur ; quelles en sont les étapes ?

Question 3 : Quel était l'ordre européen établi « quarante-deux ans plus tôt » ? Était-il, selon l'auteur, conforme aux accords de Yalta ? quelle était la situation des Allemands depuis cette date ?

Question 4 : D'après le texte, quelle est la conséquence de l'affaiblissement de l'URSS ? Commentez les conditions préalables à l'accord de la France à la réunification allemande .

Question 5 : Comment l'auteur présente-t-il son rôle durant ces changements ? Quelle est la nouvelle situation de l'Allemagne en Europe ?